

J'accuse, en l'absence des mille, ces concepteurs d'un moment, moment d'égarement, qui ont mis dans les draps, le fruit de leur plaisir. Je ressens, vibre et perçois tout au travers de cette enveloppe, jusqu'au plus profond de mon embryon, comme étant cette maudite étrangère, bénédiction du diable. « Et que la surprise-partie commence ! » Dis en jaunissant de rire, la tourmenteuse sarcastique, dans cet enfer enneigé de février. Ce n'est que le début qui pointe son nez, extirpé par la force d'une mâchoire, que l'on jette dans les bras d'une inconnue. Bienvenue ? Malvenue ? Qu'importe ! La sortie, en guise de cadeau, en sera toujours fatale ! Essayez vos pieds sur l'élément perturbateur, et cognez sur cette chose à vif, avant d'entrer dans le cœur du sujet, au beau milieu de sa tour de n'y voir plus rien.

Regarde, et je t'en conjure, ne me quitte pas des yeux, toi qui lis à travers moi. C'est ici que tout se passe sous le manteau, incognito, à l'abri des faux regards d'une maladie, et d'un amour trébuchant le pied sur le trottoir du dégoût. On tire sur les tresses d'un passé, et lui fracasse la tête contre le mur de l'absurde réprimande à lui faire perdre la notion même de son existence étoilée. Le miel de ses tartines, prend la couleur de sa haine et de sa vengeance immature, qu'elle partage désormais avec une noire copine qui ne l'abandonnera jamais, dans l'éternelle cour de récréation. Puis vient à grand pas l'embarrassant avenir, avec autour du bras, le brassard des kyrielles questionnements, marqués aux fers rouges de l'Hadès, devant lesquels, la bonne amie devenue célèbre sous sa toge, défendra, sans corps et sans âme, devant ces beaux de l'air, drapés d'apparences, la justice d'une mort équitable. L'apparence, l'ennemie du naturel, avec ces faux semblants de « Je t'aime » que la capiteuse peine, lui infligera à vie en l'obligeant à se prosterner devant ces âmes séquestrées, en guise de rançon.

Ne me perd jamais plus des yeux, toi que j'ai fais rentrer dans les larmes de ma souffrance au travers de cette plume, et si ma liberté de vivre dépend de ton regard, alors au nom de l'amour d'en vivre, je m'y abandonne à jamais.

DÉLIVREZ-MOI ENCORE !